

*Assemblée communautaire du*  
*quatrième dimanche*

*Eglise Saint-Nicolas de Strée -*  
*23 février 2020*



ACCUEIL

Chant d'entrée : *Aimons-nous les uns les autres.*

<b>R : Aimons-nous les uns les autres</b> <b>Comme Dieu nous a aimés.</b>	3. D'un amour vivant, <b>il nous a aimés.</b> Comme ses enfants, <b>il nous a aimés.</b>
1. Jusqu'à en souffrir, <b>il nous a aimés.</b> Jusqu'à en mourir, <b>il nous a aimés.</b>	4. Vivons avec lui, <b>il nous a aimés.</b> C'est fête aujourd'hui, <b>il nous a aimés.</b>
2. Parce qu'il est bon, <b>il nous a aimés.</b> C'est lui le pardon, <b>il nous a aimés.</b>	5. Chantons le Seigneur, <b>il nous a aimés.</b> Et joie dans nos cœurs ! <b>Il nous a aimés.</b>



## LITURGIE DE LA PAROLE

### 1) Aimez-vous les uns les autres :

Il voit toujours dans celui qu'il rencontre un extraordinaire possible. Il lui arrive même d'y discerner quelque merveille secrète dont la contemplation le plonge dans l'action de grâces.

Il ne dit pas : « *Ce judas ne sera jamais qu'un traître* ». Il l'embrasse et lui dit : « *Mon ami* ».

Il ne dit pas : « *Ce fanfaron n'est qu'un renégat* ». Il lui dit : « *Pierre, m'aimes-tu ?* »

Il ne dit pas : « *Ces grand prêtres ne sont que des juges iniques, ce roi n'est qu'un pantin, ce procureur romain n'est qu'un pleutre, cette foule qui me conspue n'est qu'une plèbe, ces soldats qui me conspuent ne sont que des tortionnaires* ». Il dit : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* ».

Jésus n'a jamais dit : « *Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là, dans ce milieu-ci, dans ce milieu-là* ».

De nos jours, il n'aurait jamais dit : « *Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste, qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot...* ».

Pour lui, les autres, quels qu'ils soient, quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation, sont toujours des êtres aimés de Dieu. Jamais un homme n'a respecté les autres comme cet homme. Il est unique. Il est le fils unique de Celui qui fait briller son soleil sur les bons et les méchants.

- Cardinal Albert Decourtray -

### 2) Pourquoi le pardon ? :

S'il est un principe fondamental au cœur de toute vie chrétienne, c'est celui du pardon. Cette grâce, nous la sollicitons pour nous-mêmes au travers du Notre Père et y joignons un engagement : pardonner à notre tour à ceux qui nous ont offensés ; non pas comme une condition à l'obtention du pardon de Dieu, mais comme un passage indispensable pour en saisir toute la portée.

Le sourd qui n'a jamais entendu la musique ne saurait en apprécier les harmonies, et l'aveugle qui n'a jamais vu la lumière n'en connaît pas les infinies nuances. Ainsi, pour se délester du fardeau des ressentiments qui scelle les yeux et les oreilles du cœur, il faut exercer notre capacité à pardonner, lutter contre les instincts qui nous poussent à rejeter ceux qui nous ont causé du tort, et ainsi libérer en nous la place nécessaire pour accueillir la miséricorde du Père.

La tâche n'est pas aisée, et le chemin qui mène à son accomplissement s'avère semé d'embûches. Au rang des plus grandes se trouve sans doute la tentation de l'oubli, car nous serions vite portés à croire qu'oublier une offense équivaut à la pardonner. Or le pardon résulte avant tout de nos efforts, de nos réflexions, et de notre capacité à vivre pleinement le message du Christ, tandis que l'oubli est le fruit insipide du temps qui passe, estompant nos souvenirs. Si l'oubli peut suivre le pardon, ne nous aventurons jamais à l'y substituer.

Le pardon, le véritable, passe par une prise de conscience : celle des imperfections inhérentes à chaque être humain. Notre prochain devient alors le vivant reflet des forces et faiblesses qui nous habitent. Que ce soit au nom du bien dont chacun est capable, ou en raison des fautes que nous serons appelés à commettre, tout doit nous inviter à tendre la main à celui qui un jour nous a blessé.

### 3) Réflexion sur « Aimer son ennemi » :

On pense souvent que l'Ancien Testament enseigne qu'il faut haïr son ennemi. En effet, on trouve entre autres dans le psaume 26.5 « *Je hais l'assemblée de ceux qui font le mal* » de même dans le psaume 31.6 « *Je hais ceux qui s'attachent à de vaines idoles* ». Mais il s'agit ici d'une vision réductrice du psalmiste. Celui-ci apporte bel et bien une haine de la part de l'homme qui est acceptable devant Dieu. Il s'agit de celle qui s'extériorise par une aversion totale pour le mal. David n'a pas dit qu'il détestait ses ennemis personnels, sa haine est dirigée contre les ennemis de Dieu, contre ce qui se dresse contre l'Éternel. Par extension, les Juifs considéraient qu'il fallait haïr tout ce que n'était pas Juifs. C'est contre cette vision réductrice que Jésus se dresse. D'ailleurs, on peut lire dans l'exode 23.4 « *Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu le lui ramèneras* ». On trouvera aussi dans les Proverbes 19.11 « *L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, Et il met sa gloire à oublier les offenses* » et encore plus clairement en Proverbes 25.21 « *Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger ; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire* ».

Aimer son prochain : le sens du mot « prochain » n'est pas limité par une question de race ni de religion. Il inclut tous les hommes, même nos ennemis ! Pourquoi ? Simplement parce que Dieu aime toute sa création. Jésus l'exprime par une illustration simple à comprendre : vous voyez les rayons du soleil ? Dieu fait lever le soleil autant sur les chrétiens que sur les non-chrétiens. Regardez la pluie. Est-ce que le sol d'un fermier chrétien reçoit plus d'eau que celui d'un non-chrétien ? Si l'amour de Dieu s'exprime sans discrimination, notre amour du prochain doit se manifester envers tous sans exception. On devient fils du Père en s'efforçant d'aimer l'injuste autant que le juste.

Mais aime-t-on chaque jour notre prochain ? L'accueillons-nous toujours ? La montée des extrémismes, entre autres, liée à l'accueil des étrangers, m'en fait douter. Je reste perplexe lorsque je vois notre planète compter 40.000 km de murs aux frontières, murs que nous n'arrêtons pas de construire. La société met sans cesse en exergue nos différences, on nous oppose, on nous sépare. Mais ne fuyons pas notre responsabilité, ne rejetons pas la faute sur autrui, c'est à nous de résister, en créant des liens, en jetant des ponts, en faisant de l'Amour la pierre angulaire de nos relations. Élevons-nous à la bienveillance et non à la violence, à l'accueil et non au rejet, à la personne et non à l'individu, à la collaboration et non à compétition, à l'altruisme et non à l'égoïsme, à l'Amour et non à haine.

Aimer son ennemi, c'est aussi un combat intérieur. Souvent, nous sommes dans le doute, deux expressions s'opposent en nous. Une qu'il est simple d'accepter et une autre que notre esprit rejette d'office. Cette face cachée de nos personnalités est mise en quarantaine par nos pensées. Accepter cette part sombre, l'écouter, l'accueillir, permet de calmer nos tensions, d'accepter notre nature profonde et d'opérer un changement profond dans notre âme. Aimer son ennemi, c'est accepter une conversion profonde en augmentant, progressivement, le niveau de conscience que nous avons de notre dualité.

En fin de célébration, nous vous proposerons un temps méditatif. Peut-être, pourriez-vous utiliser ce moment pour sonder diverses oppositions qui vous animent. Apprenez à ne plus vous battre contre celles-ci. Lutte plutôt en les utilisant comme une force intérieure afin de réaliser la volonté de Dieu. Lors de cette méditation, vous pourrez ainsi offrir le temps de prière autant à la paix intérieure qu'à la paix dans le monde.

Le mois passé, je vous affirmais que Dieu est Lumière, je terminerai aujourd'hui par Jean 4.16 « *Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui* ».

#### 4) Poème d'un Noir pour son homologue Blanc :

Cher frère blanc, quand je suis né, j'étais noir. Quand j'ai grandi, j'étais noir. Quand je vais au soleil, je suis noir. Quand j'ai peur, je suis noir. Quand je suis malade, je suis noir. Quand je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc, quand tu es né, tu étais rose. Quand tu as grandi, tu étais blanc. Quand tu vas au soleil, tu es rouge. Quand tu as froid, tu es bleu. Quand tu as peur, tu es vert. Quand tu es malade, tu es jaune. Quand tu mourras, tu seras gris.

Et après cela, tu as le toupet de m'appeler «*Homme de couleur*» !

#### 5) Les outils du pardon :

Il est plus ou moins long le chemin qui mène au pardon.

Quand un frère m'offense, la colère brûle en moi durant quelques heures avant d'être étouffée par l'amour. Alors, je pardonne.

Quand un voisin m'offense, je l'ignore durant des jours. Puis ma rancœur est balayée au souvenir de notre amitié. Alors, je pardonne.

Quand un étranger m'offense, je rumine cette douleur des mois durant, sans savoir pourquoi elle m'a été infligée. Quand enfin je comprends que ma peine est une chaîne m'empêchant d'avancer vers l'inconnu, c'est ma soif de partage qui me donne la force de la briser. Alors, je pardonne.

Quand un ennemi m'offense, le ressentiment qu'il m'inspire grandit et me ronge durant des années. Lorsque je prends conscience du mal

que je m'inflige, je sais que la paix est l'unique chemin de guérison. Alors, je pardonne.

Pardonner, c'est prendre le temps nécessaire pour se souvenir que nous sommes tous les enfants d'un même Père appelés à vivre ensemble. Si amour, partage, amitié et paix guident mes actions, alors les murs qui séparent mes ennemis de mes frères tomberont en poussière.

Chant : *Dieu est amour, Dieu est lumière.*

<b>R : Dieu est amour, Dieu est lumière, Dieu notre Père</b>	
1. Si nous vivons au coeur du monde, nous vivons au coeur de Dieu.	4. Nous contemplons Dieu invisible, dans l'amour qui nous unit.
2. Si nous marchons dans la lumière, nous tenons la main de Dieu.	5. Nous contemplons en tout visage, ton amour, Seigneur Jésus.
3. Nous nous aimons les uns les autres. Le premier, Dieu nous aime.	6. En toi, Seigneur, la joie parfaite. Nul ne peut nous la ravir.

Acclamation de l'Évangile : Alleluia (missa pro Europa).

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 38-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Vous avez appris qu'il a été dit : *Œil pour œil, et dent pour dent.*  
Eh bien ! Moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si  
quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre.  
Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique,  
laisse-lui encore ton manteau.  
Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux  
mille avec lui.  
À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le  
dos !

Vous avez appris qu'il a été dit : *Tu aimeras ton prochain  
et tu haïras ton ennemi.*

Eh bien ! Moi, je vous dis : aimez vos ennemis, et priez pour ceux  
qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui  
est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les  
bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.

En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense  
méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous  
d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est  
parfait. »

Méditation commune, prière universelle et moment de libre parole.



## EUCCHARISTIE

Offertoire et prière eucharistique dialoguée.

Communion.

Méditation silencieuse.



## CONCLUSION

Annonces diverses.

Chant de sortie : Peuple de lumière.

<b>R : Peuple de lumière baptisé pour témoigner, Peuple d'Évangile appelé pour annoncer, Les merveilles de Dieu pour tous les vivants !</b>	2. Vous êtes l'Évangile pour vos frères Si vous suivez mon exemple Pour demeurer dans la charité Bonne nouvelle pour la terre !
1. Vous êtes l'Évangile pour vos frères Si vous gardez ma parole Pour avancer dans la vérité Bonne nouvelle pour la terre !	3. Vous êtes l'Évangile pour vos frères Si vous marchez à ma suite Pour inventer le temps et la joie Bonne nouvelle pour la terre !

Moment de partage et de convivialité.

*Bon dimanche !*

